



LIVING WITH STYLE
PLAISIRS DE VIVRE

VOLUME 21 - N° 2
5,50 \$ /

MAI - MAY
2010

AU TEMPS DU HANAMI, LES CERISIERS AUTANT QUE LES NIPPONS SE DÉPLOIENT, S'EXPLOSENT, S'ÉTIOLENT ET PUIS SE DISPERSENT. PORTRAIT SUR TROIS ANS D'UNE FUGACE EFFERVESCENCE LIBÉRATRICE À TRAVERS LA LENTILLE DE LAURENT GUÉRIN, PHOTOGRAPHE MONTRÉALAIS.

/ Dans la ville de Himeji, campée à l'ouest de Kobe, se trouve un joyau surnommé le «château de l'aigrette blanche». Ce printemps encore, autour de ses murs blancs qui rappellent l'envol d'un oiseau, se sont massées les foules. Le vestige du Japon médiéval, au cœur duquel se trouve un donjon de sept étages et des glissières ayant servi à asperger d'huile bouillante les assaillants d'un autre temps, n'est pourtant pas ce qui attire les badauds. Ce sont avant tout les centaines de cerisiers se trouvant à ses abords qui engendrent les massifs et festifs attroupements, chacun venant se pâmer et s'humecter le gosier devant le grandiose mais éphémère spectacle de l'élosion de milliards de petites fleurs, pour plusieurs bien humblement composées de cinq pétales d'un blanc rosé diaphane.

La même migration provisoire a lieu chaque année au château de Nagoya, à celui d'Osaka et encore d'Hiroaki, où sont dispersés plus de 2500 cerisiers vieux, dit-on, de 400 ans. Afin de célébrer l'explosion

IN HANAMI SEASON, THE CHERRY BLOSSOMS—AND THE JAPANESE—BURST FORTH, FLOURISH, LANGUISH AND DISPERSE. A THREE-YEAR PORTRAIT OF THIS FLEETING DELIGHT THROUGH THE LENS OF MONTREAL PHOTOGRAPHER LAURENT GUÉRIN.

/ In the city of Himeji, west of Kobe, stands an architectural gem known as "White Heron Castle." This spring, thousands of people are gathering once again around its white walls that rise up like a bird in flight. But this relic of medieval Japan, with its seven-storey donjon and channels for pouring boiling oil onto attackers, is not what draws the crowds. The hundreds of cherry trees in the castle complex are the real attraction for this festive assembly of onlookers who have come to swoon over the impressive but short-lived profusion of billions of tiny blossoms, many of them humbly composed of five diaphanous white petals, delicately tinged with pink.

The same pilgrimage occurs every year at Nagoya Castle, Osaka Castle, and Hiroaki Castle, where the 2,500 cherry trees are said to be 400 years old. Sites abound for celebrating the explosion of *sakura*, Japan's ornamental cherry trees, which generally produce no fruit. During the festival season, the flora of gardens, parks, schools and public buildings are

SOUS LES CERISIERS AVEC LAURENT

Laurent Guérin, alias Laurentg, a connu trois printemps sous les cerisiers du Japon. Le parc Yoyogi, juste à côté de Shinjuku, ses bouquets de petites fleurs blanches, sa musique, son ambiance, il connaît. Ses années d'errances entre Hiroshima, au sud, et Aomori, au nord, en passant par Tokyo ont été génératrices d'une éminente et imminente exposition — Samayou — regroupant une cinquantaine de tirages noir et blanc et un ouvrage imprimé. Après son passage montréalais du 6 au 30 mai, l'expo partira en cavale vers Québec, Toronto et Miami.

GALERIE ORANGE

GALERIEORANGE.COM



THREE TIMES LUCKY

Laurent Guérin, alias Laurentg, has experienced spring beneath Japan's cherry trees three times. The bouquets of small white blossoms, the music, the ambiance at Yoyogi park, near Shinjuku—he knows them well. The years spent between Hiroshima, in the south, and Aomori, in the north, by way of Tokyo were the genesis of an imminent and eminent photo exhibition, *Samayou*, featuring some 50 prints in black and white, also published in book form. On display from May 6 to 30 in Montreal, it will head for Quebec City, Toronto and Miami afterwards.

GALERIE ORANGE

GALERIEORANGE.COM

des sakuras, ces cerisiers ornementaux du Japon qui ne produisent généralement pas de cerises, les sites ne manquent pas. Le temps de la fête, la végétation entourant jardins, parcs, écoles et bâtiments publics prend la coloration des dragées de notre enfance. Au mont Yoshino, on estime à 30 000 le nombre d'arbres qui se partagent quatre zones plantées d'autant d'essences différentes, chacune ayant son calendrier d'apothéose. À Tokyo, des centaines de cerisiers bordent l'allée du cimetière Aoyama, d'autres encore sont disséminés sur le chemin des philosophes et dans le parc Maruyama, où des milliers de cerisiers encerclent le plus majestueux d'entre eux. À lui seul, le parc Ueno accueille plus de 200 000 Tokyoïtes et autres promeneurs.

HANAMI, MON AMI

La fleur de sakura, métaphore par excellence de la vie en ce qu'elle a de beau et de temporel, est omniprésente dans la culture nippone. Si les artistes de toutes disciplines lui ont réservé un rang princier, la fleur a su s'incruster dans la vie des samouraïs autant que dans celle des mangas et s'est ramifiée auprès des militaires comme des bouddhistes. Son symbolisme s'est imposé à un point tel que, durant la Seconde Guerre mondiale, les pilotes en partance pour une mission suicide peignaient une fleur

enrobed in the colours of our childhood candies. At Mount Yoshino, an estimated 30,000 trees are planted in four sections with as many different species, each with its own schedule for its blaze of glory. In Tokyo, hundreds of cherry trees border the path of the Aoyama Cemetery, while others are scattered along the Philosopher's Path and in Maruyama Park, where thousands of cherry trees encircle a particularly majestic specimen. Ueno Park alone attracts more than 200,000 Tokyo natives and visitors.

CELEBRATING THE BLOSSOM

The sakura flower, metaphor par excellence of the beauty and ephemerality of life, pervades Japanese culture. Artists of every discipline have given it prominence; it blossoms and spreads equally among Buddhists and warriors, appearing among the samurai and in manga. Its symbolism is so pervasive that during the Second World War, kamikaze pilots would paint the flower on the hull of their planes. And as a gesture of friendship, Japan has presented nearly 7,000 cherry trees to the United States, first in 1912 and again in 1965.

The contemplation not only of cherry blossoms, but also of flowering plum and peach trees, is known as *hanami* (from *hana*, "flowers," and *miru*, "to go see"). This ancient tradition heralds the arrival



*Yo no naka ni
Taete sakura no
nakariseba
Haru no kokoro wa
Nodoke karamashi
«S'il n'y avait pas de
floraison de cerisiers,
Ô combien notre cœur serait
plus tranquille au printemps»
- Ariwara no Narihira,
Kokinshuu*

Le terme japonais **sakura**, qui réfère à la fleur de cerisier, dériverait du nom de la déesse Kono-Hana-Sakuya-Hime (littéralement arbre-fleurs-floraison-princesse). Fille du dieu de la montagne et sœur de la déesse des rochers, celle dont le temple était juché au faîte du mont Fuji, aurait été ainsi nommée parce qu'elle serait tombée des cieux de l'arbre fruitier. Sa vie et sa beauté furent aussi brèves que le sont les fleurs de cerisier.

The Japanese word **sakura**, meaning "cherry blossom," derives from the name of the goddess Kono-Hana-Sakuya-Hime (literally "tree-flowers-blooming-princess"). Daughter of the mountain god and sister of the goddess of rocks, with a shrine perched atop Mount Fuji, she was so named because, according to legend, she fell from a cherry tree in the heavens. Her life and her beauty were as fleeting as the cherry blossoms.

semblable sur la carcasse de leur engin. Aussi, pour souligner une amitié florissante, c'est près de 7000 cerisiers qui ont été offerts aux États-Unis par le Japon en 1912, puis en 1965.

La pratique du *hanami* (*hana*, « les fleurs », *miru*, « aller voir »), qui se traduit par la contemplation des cerisiers mais aussi des pruniers et des pêchers, relève d'une tradition millénaire marquant l'arrivée du printemps et à partir de laquelle les paysans prétendaient pouvoir prédir la qualité des prochaines récoltes de riz.

L'événement, de nos jours aussi festif que contemplatif, n'a rien perdu de son aura. Avec leurs bras étendus, chargés de rose et de blanc, les cerisiers mettent chaque année le pays sens dessus dessous. C'est à coups de bulletins météorologiques télévisés, de cartographies ultra-détaillées et d'alertes SMS sur les portables que les Japonais se tiennent en haleine, les facteurs climatiques variant d'une année à l'autre dans les différentes régions du pays. Et comme le spectacle des barbes à papa géantes ne dure guère plus d'une semaine, Monsieur météo a intérêt à se faire précis sur les lieux et dates prévus car on a déjà vu des excuses publiques solennellement présentées pour avoir annoncé le début du hanami un tout petit peu trop tôt.

of spring and, according to peasant lore, allows the quality of the rice harvest to be predicted.

Today the event, both festive and contemplative, has lost none of its appeal. Their outstretched boughs laden with pink and white blossoms, the cherry trees send the country into a frenzy each year. With climatic factors varying from year to year in the different regions, the Japanese eagerly await the televised weather reports, detailed maps and SMS mobile alerts. And as the profusion of blossoms lasts little more than a week, weather reporters take special care with dates and places: there have been solemn public apologies for premature announcements of the start of hanami.

Every year, the blossom ball begins in January on the island of Okinawa in the southern archipelago, reaches Tokyo by March and ends in early May in Hokkaido, near Sapporo. From the first budburst to the peak of flowering and the shower of petals, families, friends and colleagues, regardless of clan or caste, come together on a piece of blue mat and perpetuate the age-old custom of consuming sake or *sakuramochi*, red bean paste enrobed in pink rice cake (*mochi*) and wrapped in a cherry leaf.



*Yo no naka ni
Taete sakura no
nakariseba
Haru no kokoro wa
Nodoke karamashi
"Were there no cherry blossoms
in this world, how much
quieter the heart would be in
springtime."
- Ariwara no Narihira,
Kokinshuu*

Chaque année, le bal floral s'ouvre en janvier au sud de l'archipel dans l'île d'Okinawa pour gagner Tokyo en mars et se conclure au début de mai à Hokkaidō, près de Sapporo. Dès les premières explosions de boutons, lors du pic de floraison puis sous une pluie de pétales, familles, amis et collègues se regroupent en dépit des clans et des castes sur un coin de bâche bleue et perpétuent une coutume légendaire à petits ou à grands coups de saké ou de *sakuramochi*, une pâte de haricots rouges enveloppée dans une feuille de gâteau de riz (*mochi*) rose, le tout serré dans une feuille de cerisier.

En période de pointe, coïncidant avec la rentrée scolaire, sur chaque rectangle plastifié bien gagné — il devient parfois ardu de trouver un emplacement de choix —, le spectacle prend forme. Contemplatifs ébahis, intellos interpellés, hurluberlus survoltés, amoureux éperdus, sportifs contenus, tous les genres se retrouvent pour un instant confondus. Choisir entre la palette d'aquarelle et le frisbee, les lunettes de soleil ou la caméra : voilà le seul souci qui prévaut. Partout, tout d'un coup, le bonheur semble facile, accessible, presque inaltérable. Sauf dans la file qui s'allonge devant ce qui est parfaitement inconvenant d'appeler les cabinets d'aisance ! Là, seulement là, on dirait que la fleur de cerisier ne suffit pas ! X

At its peak, which coincides with the start of the school year, the spectacle takes shape on each hard-earned plasticized square (finding a choice spot can be a challenge). Contemplators and cranks, intellectuals and sports enthusiasts, lovers and people of every kind come together for an instant. The only difficulty is choosing whether to bring watercolours, a Frisbee, sunglasses or a camera. Suddenly, happiness seems ubiquitous, accessible, nearly immutable. Except, perhaps, in the lines for the public toilets, where even the cherry blossoms cannot make up for the wait. X

WHERE TO GO

A few suggestions from some 600 best-known sites: **Tokyo** Sakura-zaka ("cherry hill") is a favourite destination for lovers. Ueno and Shinjuku parks, and the Hama-Rikyu and Koishikawa Koraku gardens are also popular. **Kyoto** At the Yasaka Temple in Maruyama Park, an enormous cherry tree is illuminated at nightfall. Each year, thousands of Japanese flock to the hill in Arashiyama. **Onomichi** In Senkoji Park, 10,000 cherry trees display their splendour. **Takato** An imperative nocturnal visit to the bouquet of 1,500 illuminated cherry trees.

OÙ ALLER ?

Quelques propositions retenues parmi environ 600 sites les plus réputés : **Tokyo** Sakura-zaka (la pente aux cerisiers) est le lieu de rendez-vous culte des amoureux. Les parcs Ueno et Shinjuku, les jardins Hama-rikyu et Koishikawa Koraku sont également prisés. **Kyoto** Le temple Yasaka, dans le parc Maruyama, où se trouve un cerisier gigantesque éclairé à la tombée de la nuit. La colline d'Arashiyama accueille chaque année des milliers de Japonais. **Onomichi** Dans le parc Senkoji, 10 000 cerisiers exaltent leur splendeur. **Takato** Un détour nocturne obligé vers un bouquet de 1 500 cerisiers illuminés.

